Le bon Saint Nicolas

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **32 (2005)**

Heft 132

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-244878

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LE BON SAINT NICOLAS

Il est un très vieux saint qu'on fêtera toujours, c'est-à-dire aussi longtemps qu'existera sur terre cette merveille d'humanité et de poésie : des mamans chrétiennes et de bons petits enfants. Un très vieux saint oriental, Nicolas, évêque de Myre.

Ah ! l'on ne se doute pas qu'il fut grand de courage et de savoir, qu'il lutta contre une des plus perfides hérésies, qu'il illumina son siècle comme une colonne de feu ! Mais on l'a vu ressusciter trois petits enfants, — et cela suffit.

Ce grand souvenir fait que saint Nicolas a l'honneur d'être l'ami de tous les enfants chrétiens, de recevoir chaque année l'hommage de leurs menottes jointes, de leurs efforts touchants pour être sages, et de la joie parfaite de leurs cœurs purs.

Avec sa barbe blanche, sa haute mitre, et cette main qui écarte la lourde chape pour bénir, son image se confond un peu, dans le cerveau des petits, avec celle du Père Eternel. Et il est vrai que sa bonté légendaire n'est, à tout prendre, qu'une copie, d'ailleurs réussie, de la bonté de Dieu.

★

La fête de Saint Nicolas est l'une de ces belles créations de la piété populaire. C'est une trouvaille magnifique, que ce jour réservé dans l'année à combler de plaisir l'innocence pour honorer la bonté ; c'en est une autre d'avoir confié cette tâche agréable à un saint qui répond aux exigences de l'imagination enfantine,

vouée au merveilleux : un saint, imposant, comme un roi de féerie, qui vient de jadis et d'outremer. Et c'est un bienfait aussi que cette atmosphère d'attente sage, puis de joie naïve qui embaume les foyers.

Dans quelques jours, « il » va venir... Voilà un mois au moins que nos enfants y rêvent ! Et, pleins d'espoir, ils ont été très obéissants et très appliqués en classe. Ils ont fait un bond énorme vers la perfection. Ils ont évité plus d'un écart et mainte espièglerie. Ils ont épargné à leurs parents bien des occasions de gronder. Il faudrait, pour le repos de tout le monde, qu'il y eût une fête de saint Nicolas chaque mois...

Il est fort regrettable même que saint Nicolas n'apporte plus rien aux grandes personnes ou aux peuples. Ils se conduiraient mieux, au moins pendant une semaine ou deux. Ce serait cela de gagné.

Mais saint Nicolas ne vient que pour les petits enfants : il a déjà fort à faire !

Le voilà qui prépare sa tournée. Là-haut, une grande aiguille jamais en repos, va marquer l'heure du retour de sa douce mission. Vite, ses bottes, son bâton de route, son manteau à capuchon, sans oublier le petit falot et la sonnette que le premier enfant sage trouvé dans une chaumière aura l'honneur de porter gravement pour annoncer Monseigneur saint Nicolas !

★

Ah ! quel ravissement dans les yeux clairs et écarquillés, en cette belle soirée de paradis ! Ce soir-là, tous les enfants sont bons, parce qu'ils sont heureux. Et saint Nicolas est très indulgent. Il trouve dans l'âme de tout enfant, même des plus espiègles, une petite chose qui rachète un tas de choses... Saint Nicolas est un poète. Ah ! surtout, il est bon comme le meilleur des grand'pères !...

Et, merveille ! il est toujours à la page ! Il connaît toutes les nouveautés de la mécanique et les autres. Il doit y avoir une université du jouet en paradis. On en demeure rêveur !

Et tous ces petits, plongés dans une stupeur bienheureuse, paralysés d'abord par un grand respect, puis, s'enhardissant, timidement : le voilà, le jouet rêvé depuis des semaines ! Et c'est le bonheur sans contrainte, le cri de joie jaillissant pareil à une lumière.

★

Je bénis, moi, qui ne suis plus, hélas ! un petit enfant, les saint Nicolas de mon jeune âge. Je hume avec délices leur parfum de bazar et de confiserie qui me ramènent à mon âme première, pleine de poésie et de piété.

Et je dis à tous les parents : Conservez à cette jolie fête son mystère puéril et sa splendeur naïve. Laissez venir à Jésus les petits enfants ; laissez Nicolas, le saint débonnaire, les y conduire, dans l'arôme de ses bonbons et le charme de ses joujoux vernis !...

X.

★

★ ★ ★